GRANDJEAN, lieutenant LAVAL, *Journaux sur
l'Expédition d'Égypte*, Paris, Librairie historique
Teissedre, 2000, 213 p.

Bernard Gainot

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/1264>

DOI : 10.4000/ahrf.1264

ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2002

Pagination : 218

ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Bernard Gainot, « GRANDJEAN, lieutenant LAVAL, *Journaux sur l'Expédition d'Égypte*, Paris, Librairie historique Teissedre, 2000, 213 p. », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 329 | juillet-septembre 2002, mis en ligne le 27 mars 2008, consulté le 24 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/1264> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.1264>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2022.

Tous droits réservés

GRANDJEAN, lieutenant LAVAL, *Journaux sur l'Expédition d'Égypte*, Paris, Librairie historique Teissedre, 2000, 213 p.

Bernard Gainot

- 1 La librairie historique Teissedre a eu l'heureuse initiative, depuis 1997, de saisir l'occasion du bicentenaire de « l'épopée napoléonienne » pour lancer une collection à partir de reprints de mémoires militaires, mais aussi de rééditions de grands classiques, et aussi de publications de quelques documents inédits. Les deux documents présentés ici, nous sont restitués tels qu'ils furent publiés vers le milieu du XIX^e siècle.
- 2 Le *Journal* de Grandjean est le plus fourni (les trois quarts du volume) ; il nous fait pénétrer dans le monde de l'administration militaire, puisque l'auteur est comptable employé au service de l'habillement. La tâche d'équiper le corps expéditionnaire d'Égypte avec des moyens souvent dérisoires, n'est certes pas facile. Établi en ville, (Alexandrie, Rosette, mais surtout Le Caire), au contact permanent de la population comme intermédiaire entre l'artisanat local et la bureaucratie militaire, par ailleurs cultivé et curieux, Grandjean nous présente des points de vue personnels sur des épisodes célèbres (le voyage de Toulon à Alexandrie, la révolte du Caire, l'assassinat de Kléber). Il développe des sentiments ambigus envers ce pays et sa population, partagé entre la contemplation nostalgique des ruines multipliées par les Turcs (Alexandrie « n'offrait plus que la misère et des chaumières à moitié ruinées sur les débris des palais et des temples magnifiques qui y existaient », p. 66), et l'émerveillement au spectacle d'une terre de contrastes (« ... ces jardins rendent le séjour de Rozette délicieux, en comparaison des autres villes de l'Égypte. La quantité d'arbres fruitiers dont ils sont remplis y entretient une fraîcheur, et y parfument l'air d'un mélange d'odeurs si agréables que lorsqu'on y est entré on serait tenté de n'en plus sortir », p. 86). Il accorde, par curiosité et par nécessité professionnelle, une très grande importance à l'observation des activités et des coutumes de la population locale. Parmi

ces dernières, l'esclavage va être adopté par le corps expéditionnaire avec une très grande facilité, alors que ce régime est aboli sur le territoire de la République depuis quatre ans (les caravanes « amènent aussi beaucoup de nègres et négresses qui sont très recherchés au Kaire... Il n'est presque pas de Français un peu à son aise qui n'en ait acheté un ou une, et quelquefois l'un ou l'autre », p. 110).

- 3 Le *Journal* de Laval est celui d'un militaire, d'un volontaire de 1792 originaire de la Lozère, qui a gagné son grade d'officier sur les champs de bataille de l'armée d'Italie. Le récit, plus ramassé, retient plutôt les souffrances des soldats, la soif, la dysenterie, la peste. Il est vrai que Laval a participé à l'éprouvante campagne de Syrie. Les contacts avec les autochtones sont réduits, les connaissances parfois erronées (« Les Druzes sont des chrétiens qui habitent les montagnes de la Syrie », p. 189). Mais Laval rend très bien compte de la mentalité ordinaire des soldats du corps expéditionnaire, de leurs ressentiments envers les autorités du Directoire et envers l'administration militaire.
- 4 Nous avons là deux témoignages croisés, parfois contradictoires, toujours complémentaires, d'un grand intérêt.